

## Les événements essentiels dans « La Boîte à merveilles » d'Ahmed sefrioui

J'aimerais dire que pour situer un extrait par rapport à l'œuvre, il est important d'abord de lire l'œuvre ensuite de retenir les événements essentiels. Donc aujourd'hui je vais faire un rappel des événements les plus importants de « La Boîte à Merveilles ». Et les retenir vous aidera à situer un passage par rapport à l'œuvre.

### CHAPITRES I

- 1 Le narrateur adulte est seul dans sa chambre, il se souvient de son enfance.
- 2 Il se souvient d'un enfant qui jouait avec un moineau dans une ruelle.
- 3 La famille du narrateur habitait Dar Chouafa. Celle-ci est une voyante qui organisait des rituels de la confrérie des gnaouas
- 4 Le lendemain de ces rituels, l'enfant alla au mssid ; école coranique située à deux pas de la maison.
- 5 La maison de Dar Chouafa se composait de deux étages La voyante habitait au rez-de chaussée. Au premier étage habitait Rahma, son mari Driss Elouad et leur fille Zineb. Le deuxième étage est partagé entre Fatma Bziouya et son mari et la famille du narrateur.
- 6 La voyante en basse saison avait moins de clientes, elle en profitait pour prendre soin de sa santé.
- 7 Le narrateur quand il avait six ans se rappelait de tous les événements. Il avait une bonne mémoire
- 8 A six ans, l'enfant n'était ni heureux ni malheureux mais il était seul. Lui il aimait rêver alors que les autres enfants aimaient jouer et se battre, donc il était différent des autres enfants.
- 9 Les récits de Abdellah l'épicier, ainsi que ceux de son père sur le paradis le faisaient rêver à un monde fabuleux.
- 10 En attendant de devenir grand il était seul au milieu des têtes rasées à l'école coranique qui se trouvait à Derb Noualla rue Jiaf. Dans cette rue se trouvait aussi le bain maure que l'enfant redondait beaucoup. IL le comparait à l'enfer.
- 11 Heureusement pour l'enfant les moments du bain maure étaient rares. Ses moments agréables c'étaient lorsqu'il vidait sa boîte et grâce aux objets simples qu'elle contenait il commençait à inventer un monde imaginaire. Ces objets étaient ses seuls amis et lui portaient secours dans ses moments de malheur.
- 12 Pour la mère de l'enfant, le bain maure était un lieu de potins et de commérages. Elle y allait non seulement pour se purifier mais aussi pour récolter toutes sortes d'informations qui lui servaient de longs récits racontés aux voisines avec beaucoup d'éloquence
- 13 Rahma choisit malheureusement un lundi pour faire sa lessive. Ce jour-là est normalement celui de Zoubida. Ainsi entre les deux femmes se déclencha une dispute qui se transformera le soir en bagarre. L'enfant, de santé fragile, ne supporte pas cette violence s'écroula sans connaissance aux pieds de sa mère.

### CHAPITRE 2

- 1 Les mardis évoquaient le malheur chez l'enfant car en allant au mssid il avait peur des coups que le fkih lui infligeait.

2 Ce jour-là en rentrant, l'enfant trouva sa mère souffrant d'un mal de tête. Lalla Aicha son amie lui rendit visite et elles décidèrent de visiter un saint qui s'appelait sidi Ali Boughaleb. Cela apaiserait leurs maux.

3 En arrivant au marabout, la gardienne du mausolée les informa que Sidi Ali Boughaleb, figure parmi les plus dignes, aimait et affectionnait les chats. c. est pour cela qu'il y en avait beaucoup dans cet endroit. Malheureusement en voulant jouer avec un, l'enfant se fit griffer par un matou. Les deux femmes décidèrent d'entrer à la maison rapidement.

4 Le lendemain de cet incident, le père décida de ne pas envoyer son fils au mssid. Ainsi l'enfant eut droit à tous les soins des voisines, ce qui améliora sa santé.

5 La situation du père de l'enfant était assez prospère. Ils pouvaient manger de la viande trois à quatre fois par semaine.

6 Les parents de l'enfant étaient d'origine montagnarde mais ils se sont installés à Fès. Et le père travailla comme tisserand avec l'aide d'un ouvrier qui s'appelait Driss le teigneux. Ce dernier s'occupait aussi de l'achat des commissions.

7 Rahma offrit à Sidi Mohammed un gros cabochon de verre qui prendra place dans sa boîte à

### CHAPITRE 3

1) L'enfant resta à la maison pendant deux jours le vendredi il partit à l'école coranique. Après la lecture du coran les enfants chantèrent des vers de bnou Achir et quittèrent le mssid.

2) En attendant le retour de son père, l'enfant sortit sa boîte et commença à jouer avec le cabochon offert par Rahma.

3) Lalla Zoubida et son enfant furent émerveillés par la lampe à pétrole achetée par Fatma bziouya.

4) Le soir, Lalla zoubida demanda à son mari de lui en acheter une. Au début il ne dit rien mais le lendemain il lui fit la surprise en la lui achetant.

5) Rahma, la femme du fabricant de charrues, en sortant perdit sa femme Zineb et ce fut Lalla Zoubida et fatmaBziouya qui la retrouvèrent à Dar Kitoun, la maison des Idrissides.

6) Le jeudi d'après, Rahma organisa avec l'aide des voisines un repas aux mendiants aveugles afin de remercier DIEU de lui avoir rendu sa fille.

7) Une fois la cérémonie terminée, le soir, l'enfant sortit sa boîte et commença à imaginer un monde fabuleux autour de lui.

### CHAPITRE 4

1) C'était le début du printemps, lalla Zoubida et son fils rendirent visite à Lalla Aicha.

2) Lalla Aicha habitait à Zankat Hajjama. Elle occupait deux pièces au deuxième étage.

3) Pendant la conversation entre Lalla Zoubida et Lalla Aicha, sidi Mohammed en profita pour aller jouer avec les autres enfants de la maison.

- 4) Moulay Larbi rentra et sa femme le rejoignit dans l'autre pièce.
- 5) Pour s'occuper Lalla Zoubida regarda par la fenêtre et rencontra une autre voisine. Elles parlèrent du printemps et les souvenirs de Nzaha, une sortie en pleine nature.
- 6) Lalla Aicha revint mais le visage bouleversé. Son mari Moulay Larbi s'était disputé avec son associé Abdelkader. Celui-ci avait prétendu avoir versé la moitié du capital de l'affaire de Moulay Larbi pour l'achat du matériel. Finalement Moulay Larbi s'était retrouvé sans travail car les experts s'étaient prononcés en faveur d'Abdelkader.
- 7) Pendant que la mère racontait les problèmes de Lalla Aicha, l'enfant se rappela l'histoire d'Abdellah l'épicier que son père lui avait un jour racontée.

## CHAPITRE 5

- 1) C'était un mercredi, le fkih annonça aux enfants les préparatifs de la fête de l'Achoura. L'enfant courut à la maison pour en faire part à sa mère, malheureusement elle n'y était pas.
- 2) L'enfant en attendant sa mère avait tellement peur qu'il imaginait la pièce pleine de monstres.
- 3) La mère de retour raconta à Fatmal Bziouya que Lalla Aicha avait vendu tout son or pour pouvoir aider son mari à s'installer dans un nouvel atelier.
- 4) Des cris de hurlement se firent entendre, il paraît que Sidi Mohammed Ben Taher le coiffeur est mort.
- 5) L'atmosphère dans la maison et dans tout le quartier était celle de la mort et de deuil. L'enfant de santé fragile, ne supportant pas tout ce chagrin, tomba malade.
- 6) Le lendemain il se sentit mieux. Sa mère lui offrit une chaînette de cuivre. Mais il la mit au cou du chat de Zineb qui s'enfuit avec. Alors l'enfant se déchaîna contre Zineb, enfin la mère maîtrisa son fils et le ramena dans la chambre.

## CHAPITRE 6

- 1) Tous les élèves du mssid contribuèrent à la rénovation du mssid. Ils travaillèrent en équipe et sidi Med fut nommé le chef des frotteurs, ce qui le rendit fière de sa journée.
- 2) La mère décida d'emmener sidi Med à la kissariat pour lui acheter les habits de fête. En attendant que sa mère se prépare, l'enfant monta à la terrasse et débordant de joie joua au cavalier.
- 3) Lalla zoubida et son fils sortirent et sur le chemin ils rencontrèrent une voisine de lalla Aicha qui leur parla des problèmes de moulay Larbi et comment cela avait été résolu.
- 4) Les quartiers commerçants avaient un air de fête tout le monde se pressait. Ainsi la kissariat, pour l'enfant semblait contenir de fabuleux trésor. La mère acheta trois coudées de cotonnade blanche qui serviront à confectionner une chemise et discuta sérieusement le prix d'un gilet cerise. Enfin après l'avoir acheté, sidi Med lui rappela l'achat de la satinette noire de tante Kenza.
- 5) Revenue à la maison, lalla Zoubida passa d'abord dans la chambre de Rahma. Pendant que les femmes discutèrent, sidi Med se disputa avec Zineb ce qui lui valut le retour dans leur chambre.

6) Ils entendirent lalla Khadija, la femme de l'oncle Othman chanter. Et toutes les voisines se rappelèrent comment elle traitait son mari, et toutes les voisines éclatèrent de rire à la fin du récit de Rahma. L'enfant fut émerveillé par le récit de Rahma et en rêva toute la nuit.